

Introduction

Anthony GLINOER

Université de Sherbrooke

Depuis *L'apparition du livre* de Lucien Febvre et Henri-Jean Martin, en 1958¹, l'histoire du livre et de l'édition s'est largement appuyée sur les archives des éditeurs et a mis au premier plan la médiation éditoriale. Pour le dire avec Catherine Rideau-Kikuchi, *L'apparition du livre* a :

« mis en évidence que les livres ne peuvent être compris séparément des hommes qui les produisent, qui les lisent, qui les vendent ou qui en régulent le marché. Il s'agit de la première étape d'un long parcours qui transforme la manière d'étudier les livres et l'imprimerie et qui s'appuie en particulier sur un usage de plus en plus systématique des archives personnelles, judiciaires et publiques concernant les imprimeurs et le monde du livre² ».

En France et dans le monde francophone se sont multipliées les études sur des éditeurs parce que la figure de l'éditeur a été, davantage qu'ailleurs³, mise au centre du monde du livre. Au cours du dernier demi-siècle, les archives des éditeurs ont acquis le statut de source documentaire majeure pour l'histoire éditoriale d'une nation ou d'une communauté. Les grands ensembles, comme l'*Histoire de l'édition française* dirigée par Roger Chartier et Henri-Jean Martin⁴ et l'*Histoire de l'édition littéraire au*

¹Febvre, Lucien ; Martin, Henri-Jean (1958), *L'apparition du livre*, Albin Michel, Paris.

²Rideau-Kikuchi, Catherine (2020), « Henri-Jean Martin, l'histoire du livre et les archives », *Histoire et civilisation du livre*, vol. 16, Droz, Suisse, p. 43.

³À titre d'exemple, dans le chapitre « *Book History from the Archival Record* », Katherine Bode et Roger Osborne n'accordent pas de statut particulier au sous-ensemble des archives éditoriales dans l'ensemble des archives du livre (ainsi que de la revue, du magazine, de l'imprimé et du contenu numérique) ; in Howsam, Leslie (dir.) (2014), *Cambridge Companion to the History of the Book*, Cambridge University Press, Cambridge, p. 219-236.

⁴Martin, Henri-Jean ; Chartier, Roger (dir.) (1982-1986), *Histoire de l'édition française*, I. *Le livre conquérant : du Moyen Âge au milieu du XVII^e siècle* ; II. *Le livre triomphant, 1660-1830* ; III. *Le temps des éditeurs : du romantisme à la Belle Époque* ; IV. *Le livre concurrencé, 1900-1950*, Éditions du Cercle de la Librairie, Paris.

Québec dirigée par Jacques Michon⁵, sont allés y chercher une foule d'éléments précis. Au fur et à mesure de la constitution de fonds d'archives éditoriales, les travaux des spécialistes s'y sont davantage référés et ont mis l'accent sur les activités et les stratégies des maisons d'édition. Ces dernières années, on a vu également apparaître, dans les *Carnets de l'IMEC* et dans la revue *Histoires littéraires* notamment, des descriptions de fonds d'archives éditoriales n'ayant rien à envier aux descriptions d'archives d'écrivains, généralement plus prisées par les universitaires.

Par ailleurs, des historiennes et des historiens du livre et de l'édition de la Belgique, du Canada, de la France et de la Suisse se sont déjà rencontrés à plusieurs reprises au cours des dernières décennies. Des ouvrages collectifs comme *Les mutations du livre et de l'édition dans le monde du XVIII^e siècle à l'an 2000*, dirigé par Jacques Michon et Jean-Yves Mollier, *La censure de l'imprimé. Belgique, France, Québec et Suisse romande, XIX^e et XX^e siècles*, dirigé par Pascal Durand, Pierre Hébert, Jean-Yves Mollier et François Vallotton, ou encore *Passeurs d'histoire(s). Figures des relations France-Québec en histoire du livre*, dirigé par Josée Vincent, Marie-Pier Luneau, Jean-Dominique Mellot et Sylvie Montreuil⁶, ont témoigné des efforts de ce réseau informel. Le présent ouvrage, fruit d'un partenariat international, entend poursuivre cet effort.

Entre 2017 et 2022 s'est développé un projet de recherche en partenariat, financé par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, consacré aux archives éditoriales canadiennes, françaises, belges et suisses. Dans l'équipe des cochercheuses et cochercheurs figuraient des chercheurs de Sherbrooke (Marie-Pier Luneau, Josée Vincent et moi-même), Lucie Hotte de l'Université d'Ottawa, ainsi que le Belge Pascal Durand et le Suisse François Vallotton, tous deux fins connaisseurs de l'histoire de l'édition et des archives éditoriales de leur pays. Parmi les collaborateurs et collaboratrices du projet se trouvaient deux archivistes, l'une de Sherbrooke (Julie Fecteau), l'autre d'Ottawa (Geneviève Piché). Se sont ajoutés à l'équipe, Laurence Boudart en Belgique, Marie-Andrée Bergeron, Julien Lefort-Favreau et Dominique Marquis au Canada, ainsi que Sylvie Ducas, Bertrand Legendre et Hervé Serry en France. L'IMEC (Institut Mémoires de l'édition contemporaine) était représenté dans un premier temps par André Derval, dans un second temps par François Bordes. La spécificité du programme de recherche partenarial a été de lier autant des individus que des institutions, en l'occurrence l'IMEC, les Universités de Sherbrooke, Ottawa, Liège et Lausanne, l'Association nationale des éditeurs de livres au Québec ainsi qu'Archives & Musée de la littérature en Belgique.

La plateforme archiveseditoriales.net a été mise au cœur de notre initiative. On y trouve, en accès libre, des présentations vidéo des institutions participantes ; une base de données géolocalisée des centres d'archives d'éditeurs francophones de Belgique, du Canada, de France et de Suisse ; une base de données d'un millier d'entrevues

⁵Michon, Jacques (dir.) (1999-2010), *Histoire de l'édition littéraire au Québec au XX^e siècle*, I. *La naissance de l'éditeur, 1900-1939* ; II. *Le temps des éditeurs, 1940-1959* ; III. *La bataille du livre et de l'imprimé, 1960-2000*, Fides, Montréal.

⁶Michon, Jacques ; Mollier, Jean-Yves (dir.) (2001), *Les mutations du livre et de l'édition dans le monde du XVIII^e siècle à l'an 2000*, Les Presses de l'Université Laval/L'Harmattan, Québec/Paris ; Durand, Pascal ; Hébert, Pierre ; Mollier, Jean-Yves ; Vallotton, François (dir.) (2006), *La censure de l'imprimé. Belgique, France, Québec et Suisse romande, XIX^e et XX^e siècles*, Nota bene, Québec ; Luneau, Marie-Pier ; Mellot, Jean-Dominique ; Montreuil, Sophie ; Vincent, Josée (dir.) (2010), *Passeurs d'histoire(s). Figures des relations France-Québec en histoire du livre*, Presses de l'Université Laval, Québec.

avec des éditrices et des éditeurs, ainsi qu'une sélection d'entrevues marquantes et de nouvelles entrevues, conduites spécialement dans le cadre du projet ; des vitrines de présentation des fonds d'archives du Québec et du Canada français ; enfin, des entrées de blogue, proposées par des membres professeurs ou étudiants du projet.

Un grand colloque devait venir achever ce programme de recherche en mai 2021, à l'IMEC. La pandémie n'a pas permis la tenue de l'événement⁷, mais cet ouvrage en tient lieu. Il porte sur le fonctionnement des maisons d'édition francophones ainsi que sur les relations entre les maisons d'édition, telles que les archives éditoriales les donnent à voir⁸. On comprendra ici par « archives éditoriales » les objets et les discours (écrits, iconiques, audiovisuels, etc.) produits par des maisons d'édition et conservés par des institutions dédiées, tels des bibliothèques, des centres d'archives et des instituts. Elles s'ajoutent aux archives publiques (archives judiciaires, administratives, policières) pour la recherche sur l'édition. Ne sont pas concernés ici les discours tenus par l'éditeur ou l'éditrice et diffusés sur la place publique (prises de position, interviews, mémoires, etc.), qui ont fait l'objet du dossier « Les discours de l'éditeur / *The Publisher's Discourse* » de la revue *Mémoires du livre / Studies in Book Culture*⁹.

Nos sociétés n'ont jamais produit autant d'archives. L'adoption par les États de législations spécifiques et le développement de technologies numériques permettant un archivage massif et délocalisé ont contribué à produire cette inflation d'archive, qui ne concerne plus seulement les documents issus d'institutions, mais aussi les archives d'entreprises et d'individus. Non seulement l'habitude de conserver et de donner ses archives s'est-elle étendue à de nombreuses professions et types d'activités, mais nous participons tous à la production et au partage d'informations (blogues, articles, réseaux sociaux numériques) qui exigent un archivage.

Parallèlement, la recherche historique s'est davantage intéressée à la question des archives. Aux impressions d'archives (comme on avait des « Impressions d'Afrique » au XIX^e siècle) se sont notamment ajoutées des réflexions sur les usages des archives à l'époque contemporaine et sur les nouveaux médias archivables¹⁰. En France, par exemple, la revue *Annales. Histoire, Sciences sociales* a d'ailleurs consacré ses numéros 3 et 4 de l'année 2019 aux archives et à leur traitement par les historiens.

Si les écrivains ont commencé à léguer leurs archives à des bibliothèques dès le XIX^e siècle, les entreprises d'édition n'ont entamé cette pratique qu'au milieu du siècle suivant, et encore en ordre dispersé. L'existence même de ces fonds d'archives

⁷En remplacement se sont tenues trois séances en ligne : *une présentation de leurs travaux par des jeunes chercheurs ; l'annonce de mise en ligne de clips de présentation des lieux d'archives ; enfin, un rencontre avec Olivier Bétourné, éditeur, auteur de La vie comme un livre. Mémoires d'un éditeur engagé* (Philippe Rey, Paris, 2021).

⁸Sur les liens entre édition et francophonie, voir Pinhas, Luc (2005), *Éditer dans l'espace francophone. Législation, diffusion, distribution et commercialisation du livre*, Alliance des éditeurs indépendants, Coll. « État des lieux de l'édition », Paris. Le projet de recherche ne s'est pas étendu au-delà de la Belgique, du Canada, de la France et de la Suisse : nous formulons le souhait que les archives des éditeurs francophones d'autres régions du monde pourront faire l'objet de travaux ultérieurs.

⁹Glinier, Anthony ; Lefort-Favreau, Julien (dir.) (2019), « Les discours de l'éditeur / *The Publisher's Discourse* », *Mémoires du livre / Studies in Book Culture*, vol. 10, No 1, <https://www.erudit.org/fr/revue/es/memoires/2019-v10-n2-memoires04677>.

¹⁰Voir Lécossais, Sarah ; Quemener, Nelly (dir.) (2018), *En quête d'archives. Bricolages méthodologiques en terrains médiatiques*, INA, Paris. Voir aussi le projet « Le goût de l'archive numérique » à l'adresse <https://gout-numerique.net/>.

dépend d'une série de décisions de la part des éditeurs : conserver leurs archives patrimoniales, archiver leurs activités présentes et déposer tout ou partie de leurs archives dans un centre de conservation. Toutes sortes d'obstacles peuvent se dresser entre le donateur et le centre d'archives qui se porte acquéreur. La mauvaise organisation des archives est bien sûr un frein : les maisons d'édition sont le plus souvent de petites structures dont les archives n'ont pas toujours été conservées (on jette beaucoup au fil du temps) et pas souvent été bien classées. Malheureusement, les ressources très limitées des services d'archives empêchent aussi de traiter autant de dons qu'on le voudrait. On ne peut que souhaiter qu'un projet comme le nôtre puisse contribuer à sensibiliser les éditeurs francophones à l'importance de leurs archives.

Ce n'est que dans les années 1980 et 1990 que la question de la conservation des institutions d'édition a commencé à faire l'objet de discussions, tant en France qu'en Suisse et au Québec. La création de l'IMEC en 1988 et le succès qu'a connu depuis ce lieu d'archivage et de valorisation de ses collections témoignent de la prise de conscience collective que les archives sont au fondement de la constitution du savoir historique, mais aussi de la mémoire d'une société. Ce processus a toutefois été entamé à des moments différents et en fonction de modalités particulières selon chaque communauté (nationale, provinciale, municipale).

La quinzaine d'articles ici assemblés porte principalement sur le XX^e siècle, avec quelques incursions en amont et en aval. Les archives de maisons d'édition œuvrant dans des domaines aussi divers que l'édition de dictionnaires, de littérature, de livres scolaires, d'œuvres de sciences humaines et sociales et de livres pratiques, ont été mobilisées. Le choix s'est porté sur le prisme des « maisons d'édition » (et non sur celui des éditeurs), avec tout ce que la métaphore domestique peut avoir de rassurant et d'excluant à la fois. Rarissimes sont les maisons d'édition à ne compter qu'un seul employé, parce que l'organisation de la « maison d'édition » assure la nécessaire séparation du travail d'une activité par essence multitâche¹¹. Même si elle porte le nom du fondateur, une entreprise d'édition est en général un effort collectif.

Les maisons d'édition au prisme de leurs archives propose des parcours d'exploration dans certains des principaux fonds d'archives éditoriales des XIX^e et XX^e siècles, et aborde de nombreux sujets. La vie de la maison d'édition est ponctuée par un certain nombre d'activités régulières (rencontres avec le personnel, réunions de comités, planification budgétaire), combinées à des manifestations plus ou moins rituelles (lancements, conférences de presse, salons, anniversaires et jubilés), imposant des rythmes différents. Or, les archives éditoriales regorgent d'agendas, de notes éparses, de plans, etc., qui gardent la trace des activités de la maison d'édition : c'est notamment à partir de dossiers de cession de droits que Florian Moine étudie les stratégies d'exportation de Casterman. Les archives mettent aussi en lumière la temporalité propre de chaque

¹¹En ce qui concerne le début du XX^e siècle, Élisabeth Parinet et Valérie Tesnière distinguent entre cinq services principaux dans une maison d'édition : service littéraire, service commercial, fabrication, comptabilité et manutention ; Parinet, Élisabeth ; Tesnière, Valérie (1985), « Une entreprise : la maison d'édition », in Martin, Henri-Jean ; Chartier, Roger (dir.), *Histoire de l'édition française*, III. *Le temps des éditeurs*, op. cit., p. 131-160. Bertrand Legendre observe quant à lui que les maisons d'édition du début du XXI^e siècle comptent d'ordinaire : la sphère éditoriale, la sphère technique, la sphère juridique, la gestion, la cession de droits, le numérique, la sphère commerciale, le service de presse, la diffusion et l'international ; Legendre, Bertrand (2007), « La sphère éditoriale », in Legendre, Bertrand (dir.), *Les métiers de l'édition*, Éditions du Cercle de la Librairie, Paris, p. 61-78.

maison : tandis que Lucie Hotte nous renseigne sur les débuts des maisons d'édition franco-canadiennes hors du Québec, Pascal Durand et Tanguy Habrand ouvrent la voie à une meilleure compréhension de la fin de la grande époque de Marabout.

L'éditeur (ou le directeur littéraire ou le directeur de collection, selon les cas) est le point nodal d'un faisceau de relations qui impliquent les auteurs, mais aussi les différents employés de la maison (directeurs de collection, comités de lecture, réviseurs, secrétaires, relationnistes, stagiaires, etc.), en plus des contacts *extra-muros* (avec les pouvoirs publics, la presse, les sous-traitants ...). En choisissant un support, un format et une mise en page, en entourant le texte des éléments du paratexte éditorial, en mettant en texte et en livre¹², l'éditeur propose une lecture qui vise des publics précis. Modelée par l'éditeur, la matérialité même des textes et de l'objet-livre est empreinte de significations. Et cette matérialité de l'objet-livre témoigne de l'intervention de l'éditeur auprès de tous les autres agents de la chaîne du livre, de l'imprimeur au libraire en passant par le traducteur, l'illustrateur et le distributeur. Les mémos, les bulletins de communication et les correspondances internes peuvent éclairer autrement l'histoire de l'édition, ainsi que le montrent Marcela Scibiorska avec les archives de la Guilde du Livre, Hervé Serry avec celles des Éditions du Seuil et Benoît Marpeau avec les archives Larousse. Les archives des maisons d'édition sont aussi les rares dépositaires de la mémoire de l'activité des épouses, stagiaires, employées précaires et autres « petites mains » généralement invisibilisées dans l'histoire de l'édition : Sophie Heywood, dans le cas de Hachette, et Marie-Pier Luneau, dans celui de Fides, font la part belle aux chevilles ouvrières des maisons d'édition.

Dans un marché où il faut peu de ressources de départ pour entrer en activité, le plus difficile, pour une entreprise éditoriale, est de s'établir dans la durée. En ce sens, les maisons d'édition développent des stratégies à moyen et à long terme et, dans certains cas, elles les consignent par écrit. Si toute stratégie est par définition pari sur le futur, il en va plus encore des stratégies ayant pour objectif d'anticiper sur le devenir éditorial et commercial d'une maison. La promotion est souvent l'aspect le mieux documenté des stratégies éditoriales, surtout pour les maisons d'édition de plus petite taille, comme on le voit avec les éditeurs romans étudiés par François Vallotton et avec les éditeurs belges francophones sous la plume de Laurence Boudart. Les archives sont ainsi une grande source de renseignements sur la temporalité propre d'une maison et son positionnement au sein du champ éditorial de son temps. L'examen des documents internes archivés par les maisons ouvre par là un champ d'exploration et de problématisation touchant aux orientations d'une maison, à ses ajustements, aux changements de cap ou, au contraire, à la confirmation des bons choix : la contribution d'Hélène Seiler permet par exemple de mieux saisir les premiers efforts d'ajout de formats numériques chez Armand Colin et à La Découverte. Ces documents divers peuvent témoigner non seulement de ce qui a été, mais aussi de ce qui allait être ou de ce qui aurait pu être. Correspondances, procès-verbaux de réunions, notes prises par les employés ou adressées à ceux-ci gardent trace de ces moments de redéfinition, comme ce rapport de l'éditeur Marabout Jean-Jacques Schellens sur lequel se penchent Pascal Durand et Tanguy Habrand.

¹²Chartier, Roger (1996), *Culture écrite et société*, Albin Michel, Paris.

Les maisons d'édition ne fonctionnent pas en vase clos. Elles entretiennent, au contraire, des contacts avec différents intervenants. En amont de la publication, l'éditeur développe une relation avec les auteurs qui lui soumettent des manuscrits. Des traces de ces échanges se trouvent dans les fonds d'archives des éditeurs, dans ceux des auteurs qui conservent les lettres, les manuscrits annotés, mais aussi d'autres correspondances, journaux ou carnets dans lesquels ils commentent les liens qu'ils entretiennent avec les membres de leur maison d'édition. Toujours avant la publication, les échanges sont nombreux avec les autres professionnels du livre : les imprimeurs, graphistes, agents de presse, mais aussi le distributeur, dont l'action peut être décisive, propre à infléchir la stratégie d'un éditeur comme Georges Crès, dans le cas de la collection « La joie de nos enfants » dont traite l'article d'Amélie Thoraval. En aval de la publication, le travail entourant le service de presse, la quête de recensions et la vente de l'ouvrage, incluant la publicité qu'on en fait, sont d'autres opérations dont l'interrogation permet de mieux cerner le rôle de l'éditeur au-delà de la production matérielle du livre.

Enfin, toute maison d'édition entretient des contacts avec les autres éditeurs. Parfois, les maisons s'allient et forment des regroupements ou des associations, ou à tout le moins des réseaux informels, comme dans le cas des éditeurs militaires étudiés par Constance de Courrèges d'Agnos ; à d'autres moments, elles entrent en compétition, affirment leur rivalité dans la conquête d'un marché, comme les éditeurs littéraires germanopratsins auxquels Olivier Bessard-Banquy consacre son article. La vie des maisons d'édition est encore faite, on le comprend à la lecture de la contribution de Florian Moine, d'échanges, d'accords de cession de droits, de négociations avec des diffuseurs étrangers et de collaborations en vue de coéditions. Enfin, la contribution de Marie-Cécile Bouju, dédiée à la destruction récente des archives du dépôt légal, nous rappelle que non seulement l'acquisition, mais aussi la conservation des archives sont cruciales pour la recherche.

Dans un article qui a fait date, Alain Viala étudiait les « effets de prisme » qui jouent entre le littéraire et le social. Il insistait sur l'idée que :

« les effets de prisme ne peuvent s'envisager qu'en termes de dispositifs prismatiques. Aucun n'est suffisant par lui-même pour fonder une proposition correcte touchant aux significations sociales des œuvres : c'est le jeu de leurs interactions qui fonde les jeux de significations¹³ ».

Nous avons ici voulu offrir à l'histoire de l'édition, cette histoire « à vocation globalisante¹⁴ » qui tient de l'histoire économique, de l'histoire sociale, de l'histoire culturelle, de la sociologie et des études littéraires, un prisme jusque-là laissé dans l'ombre : celui des archives des maisons d'édition.

¹³Viala, Alain (1988), « Effets de champ et effets de prisme », *Littérature*, No 70, p. 64-71, réédition sur le site des ressources Socius, <http://ressources-socius.info/index.php/reeditions/18-reeditions-d-articles/146-effets-de-champ-et-effets-de-prisme>.

¹⁴Mollier, Jean-Yves (1996), « L'histoire de l'édition, une histoire à vocation globalisante », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, vol. 43, No 2, p. 329-348.

Bibliographie

- Bode, Katherine ; Osborne, Roger (2014), « Book History from the Archival Record », in Howsam, Leslie (dir.), *Cambridge Companion to the History of the Book*, Cambridge University Press, Cambridge, p. 219-236.
- Chartier, Roger (1996), *Culture écrite et société*, Albin Michel, Paris.
- Durand, Pascal ; Hébert, Pierre ; Mollier, Jean-Yves ; Vallotton, François (dir.) (2006), *La censure de l'imprimé. Belgique, France, Québec et Suisse romande, XIX^e et XX^e siècles*, Nota bene, Québec.
- Febvre, Lucien ; Martin, Henri-Jean (1958), *L'apparition du livre*, Albin Michel, Paris.
- Glinoyer, Anthony ; Lefort-Favreau, Julien (dir.) (2019), « Les discours de l'éditeur / *The Publisher's Discourse* », *Mémoires du livre / Studies in Book Culture*, vol. 10, No 1, <https://www.erudit.org/fr/revues/memoires/2019-v10-n2-memoires04677>.
- Lécossais, Sarah ; Quemener, Nelly (dir.) (2018), *En quête d'archives. Bricolages méthodologiques en terrains médiatiques*, INA, Paris.
- Legendre, Bertrand (dir.) (2007), *Les métiers de l'édition*, Éditions du Cercle de la Librairie, Paris.
- Luneau, Marie-Pier ; Mellot, Jean-Dominique ; Montreuil, Sophie ; Vincent, Josée (dir.) (2010), *Passeurs d'histoire(s). Figures des relations France-Québec en histoire du livre*, Presses de l'Université Laval, Québec.
- Martin, Henri-Jean ; Chartier, Roger (dir.) (1982-1986), *Histoire de l'édition française*, I. *Le livre conquérant : du Moyen Âge au milieu du XVII^e siècle* ; II. *Le livre triomphant, 1660-1830* ; III. *Le temps des éditeurs : du romantisme à la Belle Époque* ; IV. *Le livre concurrencé, 1900-1950*, Éditions du Cercle de la Librairie, Paris.
- Michon, Jacques (dir.) (1999-2010), *Histoire de l'édition littéraire au Québec au XX^e siècle*, I. *La naissance de l'éditeur, 1900-1939* ; II. *Le temps des éditeurs, 1940-1959* ; III. *La bataille du livre et de l'imprimé, 1960-2000*, Fides, Montréal.
- Michon, Jacques ; Mollier, Jean-Yves (dir.) (2001), *Les mutations du livre et de l'édition dans le monde du XVIII^e siècle à l'an 2000*, Les Presses de l'Université Laval/L'Harmattan, Québec/Paris.
- Mollier, Jean-Yves (1996), « L'histoire de l'édition, une histoire à vocation globalisante », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, vol. 43, No 2, p. 329-348.
- Pinhas, Luc (2005), *Éditer dans l'espace francophone. Législation, diffusion, distribution et commercialisation du livre*, Alliance des éditeurs indépendants, Coll. « État des lieux de l'édition », Paris.
- Rideau-Kikuchi, Catherine (2020), « Henri-Jean Martin, l'histoire du livre et les archives », *Histoire et civilisation du livre*, vol. 16, Droz, Suisse, p. 39-50.
- Viala, Alain (1988), « Effets de champ et effets de prisme », *Littérature*, No 70, p. 64-71, réédition sur le site des ressources Socius, <http://ressources-socius.info/index.php/reeditions/18-reeditions-d-articles/146-effets-de-champ-et-effets-de-prisme>.